

# Solidarité et engagement envers le peuple haïtien



« J’ai vécu en Haïti pendant 28 ans avec une population d’une grande humanité, très chaleureuse, et accueillante pour celui qui y passait. J’ai rencontré une population qui nous aide à comprendre la capacité de résilience qu’on peut avoir quand il faut tout recommencer. Ce sont nos frères et nos sœurs qui nous aident à découvrir notre propre humanité avec le courage qu’ils y mettent pour sortir de graves problèmes économiques et politiques qu’ils vivent. Je crois qu’en jumelant nos efforts avec les leurs, cela nous aide à comprendre vraiment toutes les ressources qui existent dans le cœur des humains, comme les Haïtiens et comme nous. »

– P. Raymond Marquis, o.m.i., ancien missionnaire en Haïti



# Les situations de crise sont aussi des opportunités de changement

## DES CONDITIONS GÉOGRAPHIQUES DÉFAVORABLES

De grandes difficultés sociopolitiques et économiques ternissent l'avenir d'Haïti. Les crises s'additionnent. À cela s'ajoute un emplacement géographique adverse pour la population. Effectivement, les catastrophes s'additionnent. En septembre 2004, l'ouragan Jeanne a frappé l'île laissant derrière lui 3 000 morts et 250 000 sans-abri. En septembre 2008, l'ouragan Hanna a fait vingt-six morts et des dizaines de milliers de sinistrés. Un terrible séisme a produit 230 000 morts et plus d'un million de déplacés en janvier 2010, seulement dans la ville de Port-au-Prince. Et au début d'octobre 2016, l'ouragan Matthew a fait plus de 500 morts et 125 disparus. Depuis, il y a résurgence des cas de choléra et l'accès à l'eau potable se fait rare.



À la lecture de ce résumé, on remarque que les ouragans et les tempêtes ont frappé Haïti entre septembre et octobre. Le mois de septembre est en effet le moment où les cyclones frappent la zone des Caraïbes pour des raisons météorologiques. De plus, la déforestation touche l'ensemble du territoire. Les sols sont donc très usés. C'est pourquoi, au moment de leur passage, ouragans et cyclones emportent tout et détruisent massivement les cultures.

Ensuite, il faut souligner une autre caractéristique du territoire haïtien qui le rend aussi vulnérable : la structure géologique du pays. Selon le météorologue Pascale Scaviner, Haïti « se trouve à l'intersection des plaques Caraïbes et Nord, qui évoluent d'un centimètre chaque année vers le Nord ou l'Est. » D'ailleurs, selon le Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), Haïti possède le plus fort indice de risque de catastrophes naturelles dans le monde. Il s'agit donc de conditions géographiques défavorables, mais contre lesquelles on ne peut rien. Toutefois, en ce qui concerne les conditions sociales et politiques défavorables, elles sont construites de toutes pièces. Alors, on peut les comprendre et agir.

## UN CONTEXTE SOCIOPOLITIQUE AUSSI DÉSAVANTAGEUX QUE MOUVEMENTÉ

Suite au tremblement de terre en 2010, le CMO a écrit : « La reconstruction ne peut pas être imposée de l'extérieur : elle doit jaillir du peuple haïtien, de son patrimoine historique, social et culturel. » Il y a là une volonté de voir le peuple haïtien faire ses propres choix et prendre son destin en main. La « reconstruction » devait être accompagnée d'une volonté de « refondation ».



Néanmoins, après 2010, l'expression pour caractériser la mainmise des organisations non gouvernementales (ONG) sur le développement du pays était « Haïti, la république des ONG ». Par là, on voulait signifier qu'à défaut d'avoir une république souveraine avec un État consolidé, on avait un État failli qui était chapeauté par les ONG. C'était à elles que revenait la tâche de penser le développement du pays. Le plan de reconstruction suite au tremblement de terre de 2010 démontre dans le détail la dynamique sociopolitique et économique de ce rapport de force exercé par les ONG sur Haïti.

On calcule que 80 % des services publics élémentaires sont fournis par un nombre imposant d'ONG, soit entre 10 000 et 20 000. On reproche à ces ONG de ne pas être imputables, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas tenues de rendre des comptes. Dans ce contexte, selon les analystes, le droit à l'autodétermination du peuple haïtien est de nouveau brimé. Dans un pays au passé autoritaire, cela ne vient pas sans rappeler effectivement l'ombre de la dictature des Duvalier, mais cette fois-ci, elles sont plutôt d'un autre ordre. Elle est effectivement moins centralisée étant donné la panoplie d'organismes travaillant avec les acteurs et autorités locaux, et ce, sans compter que les Haïtiens n'ont pas de président depuis janvier 2016. Les élections devaient en effet avoir lieu le 9 octobre 2016,

quelques jours avant le passage de l'ouragan. Elles ont finalement eu lieu le 20 novembre. Les résultats n'ont pas été dévoilés, mais il est possible qu'il y ait un second tour en janvier 2017.

Dans ce contexte, on comprend davantage le discours sur la « refondation ». Comment se fait-il en effet qu'avec une présence si importante d'acteurs internationaux avec des budgets colossaux, la reconstruction tarde tant et peine à se concrétiser? C'est de toute évidence un cercle vicieux que nous avons là. Comment le contourner étant donné les circonstances? L'urgence de la situation ne doit pas en effet nous faire perdre de vue ce qui est essentiel : le travail avec et pour les communautés.



## LES COMMUNAUTÉS SONT AU COEUR DES PRIORITÉS

Au CMO, nous avons toujours misé sur la force du lien tissé entre les communautés et les Oblats d'Haïti. L'écoute est donc de mise pour établir des priorités face au désastre. L'ouragan Matthew a en effet ravagé le sud d'Haïti, où se trouve une dizaine de paroisses oblates. Les vents et l'eau ont causé des dommages partout. Les églises, les collèges et les écoles se sont effondrés en tout ou en partie. Les Oblats sont tous sains et saufs, mais ils doivent maintenant faire face à de nombreux défis.

Dans ce contexte, notre préoccupation première reste les gens des communautés qui ont tout perdu. C'est pourquoi les Oblats ont dressé un plan d'actions en vue de reconstruire les communautés et les aider à reprendre leur développement. Le Provincial d'Haïti, Loudeger Mazile, o.m.i., partage nos convictions et établit les priorités dans ces moments difficiles :



« Nous voulons aller directement à ceux qui en ont besoin et qui sont devenus les plus vulnérables : les enfants en général et les élèves qui ont perdu leur école, les familles qui ont perdu leur maison, leur jardin et leurs animaux. Ainsi, nous voulons aider les enfants à retourner à l'école le plus tôt possible et leurs parents à réparer leur maison en utilisant les moyens les plus simples. Nous voulons aussi aider à organiser la cantine scolaire tout en cherchant avec les riverains les plantes ou semences qui donneront des récoltes rapides pour éviter la faim dans trois à six mois, quand l'aide alimentaire des organismes internationaux cessera. »

Haïti a toujours besoin de vous. Le pays revêt aujourd'hui plus que jamais une réalité affligeante, mais cette réalité à crises multiples représente aussi une opportunité pour mettre de l'avant la solidarité, l'engagement et la coopération dans un monde où l'apathie et l'égoïsme semblent l'emporter.

## LE CMO, C'EST AUSSI :

- ♦ La force d'un vaste réseau présent dans plus de 67 pays, sur tous les continents!
- ♦ Une présence continue sur le terrain grâce à la présence de missionnaires depuis plus de 60 ans.
- ♦ L'appui annuel à plus de 50 projets de développement qui émanent du milieu et qui touchent tout autant l'éducation, la santé, la défense des droits humains, l'alimentation et l'environnement.
- ♦ L'assurance que vos contributions iront directement à ceux et celles qui en ont réellement besoin.

**Carrefour international de solidarité et d'engagement depuis 1955**



1215 rue de la Visitation  
Montréal, Québec H2L 3B5  
Tél. : 514-351-9310  
Télé. : 514-351-1314  
[www.cmoblat.ca](http://www.cmoblat.ca)



# Soyez solidaires avec Haïti pour Noël

Les besoins sont criants, mais une fois de plus on mise sur les priorités établies par les Oblats sur le terrain de concert avec les communautés. La vie doit reprendre son cours. Les enfants doivent retourner à l'école et leur famille doit répondre aux besoins de base.

À l'approche de Noël, nous vous invitons à soutenir Haïti en offrant des cadeaux solidaires!



Vous pouvez aider un enfant à retourner sur les bancs d'école en assurant ses dîners à **la cantine scolaire** pendant un trimestre. On apprend mieux avec quelque chose dans le ventre. Vous pouvez contribuer à la réussite de cet élève qui reprend l'école.



Les familles, elles, doivent aussi penser à l'économie familiale et à l'alimentation de tous leurs membres. Des animaux de ferme, tels **une chèvre** ou encore **une poule**, peuvent grandement y contribuer.

De cette manière, à l'école comme à la maison, vous permettez à des familles de reprendre leur vie, contribuez au développement des communautés et assurez un destin meilleur aux enfants. Nous vous remercions d'avance pour votre générosité et votre engagement envers le peuple haïtien.



Que les temps des fêtes deviennent un temps de partage et de solidarité!

Photos : Cantine scolaire: OMI Haïti ; animaux : Google Images



## Mon cadeau solidaire de Noël pour Haïti

Chèvre 75\$ x \_\_\_\_\_ = \_\_\_\_\_

Poule 15\$ x \_\_\_\_\_ = \_\_\_\_\_

Cantine scolaire (mensuelle) 7\$ x \_\_\_\_\_ = \_\_\_\_\_

Cantine scolaire (trimestrielle) 21\$ x \_\_\_\_\_ = \_\_\_\_\_

**Grand total = \_\_\_\_\_**

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre du Centre Missionnaire Oblat (CMO).

No. d'organisme enregistré : 11884 7888 RR0001

Votre don est précieux et le CMO tient à l'utiliser de façon optimale. Pour apporter une aide efficace, la simplification de ses tâches est de mise. Désormais, le CMO émet seulement des reçus annuels. Ceci permet aux donateurs de recevoir un document unique pour le total de leurs dons.